

de fer et de marbre. » Le roi donna ses ordres aux ouvriers, et en moins d'un jour l'ouvrage fut terminé. On porta au monastère toutes sortes de vases précieux. Alors le roi, suivi de toute sa cour, sortit de son palais, et alla au-devant des che-li, accompagné d'une foule immense. Le Rahan prit de sa main droite la source jaillissante ; et la tenant dans le creux de sa main, il dit au roi de placer au-dessous les

---

bonheur qu'on puisse obtenir. Ceux qui peuvent élever des tours, et faire des sacrifices devant ces précieuses reliques, sont assurés d'une félicité sans bornes ». San-tsang-fa sou, liv. V. pag. 3.

On conçoit maintenant l'importance du présent fait au roi de Khotan. Quant aux che-li de la loi, dont il ne s'agit pas ici, il suffit de dire que ce sont les préceptes fondamentaux sortis de la bouche même de Bouddha, invariables, inaltérables, et que les autres n'en sont que les emblèmes ou les signes visibles, dans la doctrine populaire ou mythologique.

Che-li-lo est la corruption de *chârîtra*, qui signifie en samskrit *corporel* ; ou de *charîtram*, corps, suivant l'opinion de M. Chézy. Au sujet des reliques de Bouddha et de ses saints, on peut voir les *Asiat. Res*, tom. VII, pag. 40, et ailleurs.